

Lettre de l'Est

Numéro 25 – 2021

Directrice de rédaction : **Nataša Danelciuc-Colodrovschi**

Sous l'égide de l'Institut Louis Favoreu-GERJC CNRS UMR 7318 (DICE)
et de l'Association Francophone des Chercheurs sur les Pays de l'Est



Sommaire

- Le retour du pendule : le discours « illibéral » hongrois – raisons, sens et conséquences
- La Slovénie, côté cour et côté jardin
- Sur l'état d'urgence en Pologne à la lumière de la crise migratoire dans la partie orientale de l'Europe
- La Russie un an après la grande réforme constitutionnelle : mise en œuvre législative, fermeture identitaire et fragilité politique
- Le contrôle de constitutionnalité des arrêtés parlementaires visant la révocation dans la fonction publique en Roumanie
- Les mesures de coercition à caractère éducatif dans la législation pénale de la Roumanie et de la République de Moldova
- La réforme du système judiciaire en Albanie en vue d'éradiquer la corruption, un modèle pour les autres pays de l'Est ?

ÉDITORIAL

Nataša DANELCIUC-COLODROVSCHI

Docteure en droit public, Chargée d'enseignements à SciencesPo Aix, Professeure invitée à l'Université d'État « A. Russo » de Bălți (Moldavie)

Le maître mot de ce nouveau numéro de *Lettre de l'Est* est l'État de droit ! Sans qu'un travail de coordination préalable ait été fait par l'équipe éditoriale, toutes les contributions ont eu ce point de rencontre. Cette coïncidence met en évidence l'importance et les défis qui se posent actuellement dans l'espace de l'Est au niveau de la question du renforcement de l'État de droit et, surtout, de son maintien.

Dans la première contribution, Peter Kruzsliz propose une réflexion sur les raisons, le sens et les conséquences du discours illibéral hongrois. Si le sujet peut être considéré comme faisant désormais partie des débats traditionnels, son analyse porte sur l'essai publié par Victor Orbán, *Nous y réussissons ensemble à nouveau*, qui constitue une formalisation de son projet politique fondé sur le concept de « démocratie illibérale ». Tout en gardant l'esprit de combat, qui caractérise son discours politique, le Premier ministre hongrois déclare vouloir donner une certaine mesure à son texte, qui permettrait, selon lui, de réfléchir plus profondément, à la différence des messages rapidement échangés par la voie des outils de communication contemporains.